

La Banque Européenne d'Investissement accorde à Minoryx un financement à hauteur de 25M€ en appui au développement de traitements novateurs contre les maladies neurodégénératives orphelines

- **La BEI soutient la mise au point de traitements de pointe pour lutter contre des maladies neurodégénératives rares dont les besoins médicaux sont importants mais non satisfaits**
- **Coup de projecteur sur le principal actif de Minoryx, le leriglitazone, un nouvel agoniste sélectif du PPAR-γ**
- **Cette opération de prêt d'amorçage-investissement bénéficie du soutien du Plan d'investissement pour l'Europe**

Mataró, Barcelone, Espagne et Gosselies, Belgique, le 30 octobre 2020 – Minoryx Therapeutics, une société spécialisée dans le développement de traitements innovants contre des maladies orphelines du système nerveux central (SNC), annonce aujourd'hui l'approbation de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) pour un financement de 25 millions d'euros.

La banque de l'Union Européenne (UE) accordera un financement à long terme à Minoryx pour lui permettre de mener ses activités de recherche-développement sur les maladies génétiques orphelines pour lesquelles il n'existe actuellement aucun médicament autorisé. Les investissements de la BEI soutiendront spécifiquement le développement du leriglitazone, un agoniste sélectif du PPAR-γ actuellement évalué dans le cadre de trois essais cliniques en phase finale :

- **ADVANCE**, un essai clinique pivot de phase II/III pour le traitement de l'adrénomyélonéuropathie (AMN), la forme chronique de l'ALD (adrénoleucodystrophie liée à l'X) qui se déclare à l'âge adulte et est caractérisée par une neurodégénérescence progressive de la moelle épinière, entraînant un dysfonctionnement moteur progressif ;
- **NEXUS**, une étude de phase II pour le traitement de l'adrénoleucodystrophie cérébrale (cALD), la forme la plus agressive de l'ALD, qui touche généralement des enfants âgés de 2 à 12 ans et est caractérisée par une inflammation du cerveau, entraînant un déclin cognitif rapide et la mort ;
- **FRAMES**, une étude de phase II chez des patients atteints d'ataxie de Friedreich (AF), une maladie neurodégénérative potentiellement mortelle qui se manifeste par une perte de coordination, un affaiblissement musculaire et une cardiomyopathie.

Selon les estimations, l'investissement réalisé dans ce projet de recherche, développement et innovation (RDI) permettra de créer plus de 50 emplois au cours de la phase de mise en œuvre.

« Nous sommes très heureux de signer un accord qui réaffirme l'engagement de la BEI en faveur de l'innovation dans le secteur de la santé, tout en encourageant le développement de nouveaux traitements qui auront un effet positif sur la qualité de vie des patients atteints de maladies rares du système nerveux central », déclare **Ricardo Mourinho Félix, vice-président de la BEI chargé des opérations de la Banque en Espagne.** « Notre soutien au programme de recherche de Minoryx contribuera également à améliorer la compétitivité de l'industrie pharmaceutique européenne et à créer des emplois très qualifiés. »

« Ce soutien de l'UE aidera Minoryx à mettre au point des thérapies de pointe pour les maladies génétiques et des traitements pour les pathologies du système nerveux central », déclare **Paolo Gentiloni, commissaire européen chargé de l'économie.** « La pandémie de Covid-19 a montré toute l'importance de continuer à repousser les limites de

la science et de trouver des traitements contre les maladies rares. Chaque fois qu'elle le pourra, la Commission européenne continuera de soutenir les efforts des entreprises en la matière. »

« Aux côtés d'une base solide d'actionnaires qui nous soutiennent depuis longtemps, la BEI apporte à Minoryx de précieuses ressources financières, ce qui témoigne clairement, selon nous, du potentiel du leriglitzone sur l'amélioration des conditions de vie des patients atteints de maladies neurodégénératives invalidantes », souligne **Didier Le Normand, directeur financier et directeur général pour la Belgique chez Minoryx Therapeutics.**

« Les études cliniques en cours sur le leriglitzone se poursuivent comme prévu et nous prévoyons toujours de communiquer les premières données de l'étude pivot ADVANCE avant la fin de cette année », ajoute **Marc Martinell, co-fondateur et directeur général de Minoryx.**

La BEI octroie des fonds pour ce projet de RDI par le biais d'une opération de prêt d'amorçage-investissement au titre du [Fonds européen pour les investissements stratégiques \(FEIS\)](#), un instrument de financement utilisé par la banque de l'UE pour aider des entreprises de premier plan dans des secteurs innovants de la recherche. Depuis son lancement par la BEI dans le cadre du Plan d'investissement pour l'Europe en 2016, cette initiative a accordé plus de 2 milliards d'euros de financement à des projets dans des secteurs tels que la robotique, l'intelligence artificielle et la biomédecine. Le financement par prêts d'amorçage-investissement de la BEI cible des entreprises européennes comptant jusqu'à 3 000 salariés dans les domaines de la biotech et des sciences de la vie, des logiciels et des nouvelles technologies, de l'ingénierie et de l'automatisation, ainsi que des énergies renouvelables et des technologies propres.

A propos de la BEI

Le Groupe BEI est composé de la [Banque européenne d'investissement](#) (BEI) et du [Fonds européen d'investissement](#) (FEI). La BEI, dont les actionnaires sont les États membres de l'Union Européenne (UE), est l'institution de financement à long terme de l'UE. En 2019, elle a mis à disposition 63,3 milliards d'euros pour des projets dans le monde entier, notamment à l'appui d'investissements en faveur de la santé, des PME et de l'action pour le climat. L'Espagne figure parmi les principaux bénéficiaires de ce financement, recevant près de 9 milliards d'euros.

A propos du prêt d'amorçage-investissement de la BEI et du Plan d'investissement pour l'Europe

Le prêt d'amorçage-investissement de la BEI est un instrument de financement qui soutient les entreprises innovantes en phase de démarrage et en pleine croissance dans des secteurs technologiques de pointe. Il associe les avantages d'un prêt à long terme à un modèle de rémunération fondé sur la performance de l'entreprise. Les opérations de prêt d'amorçage-investissement contribuent à renforcer le capital économique de l'emprunteur sans diluer la participation des investisseurs existants. Élaboré il y a quatre ans pour répondre aux besoins du marché, ce produit bénéficie de l'appui du Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS), le pilier financier du Plan d'investissement pour l'Europe. Le Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS) est le pilier central du [Plan d'investissement pour l'Europe](#). Il fournit des garanties couvrant les premières pertes, ce qui permet à la BEI d'investir dans un plus grand nombre de projets qui sont souvent également plus risqués. Les projets et accords qui ont été approuvés pour un financement au titre du FEIS ont mobilisé jusqu'à présent 535,4 milliards d'euros d'investissements, dont un quart à l'appui de projets de recherche, développement et innovation.

A propos de Minoryx

Minoryx est une société de biotechnologie au stade clinique qui développe de nouveaux traitements pour les maladies orphelines du système nerveux central (SNC) avec un besoin médical fort. Le principal candidat médicament de la société, le leriglitzone (MIN-102), un nouvel agoniste sélectif du PPAR γ , est en cours d'évaluation dans l'ALD et l'ataxie de Friedreich. La société est financée par un syndicat d'investisseurs expérimentés, parmi lesquels Caixa Capital Risc, Roche Venture Fund, Ysios Capital, Kurma Partners, Fund+, Chiesi Ventures, S.R.I.W, Iinvest, SFPI-FPIM, HealthEquity et Sambrinvest, et bénéficie du soutien d'autres organisations. Basée en Espagne et en Belgique, Minoryx a été fondée en 2011 et a levé à ce jour plus de 60 millions d'EUR.

www.minoryx.com

A propos du leriglitzone

Le leriglitzone (MIN-102) est un nouvel agoniste sélectif du PPAR- γ , biodisponible par voie orale et qui pénètre dans le cerveau. Il est capable d'engager le récepteur cible aux niveaux requis pour être efficace dans le système nerveux central (SNC). Il a démontré son efficacité dans des modèles animaux pour plusieurs pathologies qui déclenchent une réaction en chaîne conduisant à un dysfonctionnement mitochondrial, un stress oxydatif, une neuroinflammation, une démyélinisation et une dégénérescence axonale. Une étude de phase I a confirmé que le leriglitzone était sûr, bien toléré et capable d'engager le récepteur cible aux niveaux requis dans les essais précliniques pour être efficace dans le SNC. Le leriglitzone peut traiter plusieurs maladies du SNC, y compris des maladies orphelines. Il est actuellement testé dans le cadre de trois études : une étude d'homologation de phase II/III pour le traitement de patients souffrant d'adrénomyélongueuropathie (AMN), une étude d'homologation de phase II chez des patients atteints de cALD et une étude de phase II chez des patients souffrant d'ataxie de Friedreich.

A propos de l'ALD

L'ALD (adrénoleucodystrophie liée à l'X) est une maladie neurodégénérative orpheline. Les deux phénotypes les plus répandus de l'ALD sont l'adrénomyélongueuropathie (AMN) et l'ALD cérébrale (cALD), avec respectivement 45 % et 35 %. L'incidence de l'ALD est estimée à 6,2:100 000 nouveau-nés dans le monde.

La cALD se déclare généralement chez des patients âgés de 4 à 8 ans. Elle progresse rapidement chez les patients non traités : une altération sévère de la fonction neurologique est constatée 6 à 24 mois après l'apparition de la maladie, conduisant à un décès précoce dans un délai de 2 à 4 ans.

L'AMN est caractérisée par une paraparésie spastique progressive, un dysfonctionnement sensoriel et une incontinence. Cette forme progresse de façon chronique. Les symptômes se déclarent généralement à l'âge adulte et le pronostic est défavorable.

Aucun traitement pharmacologique n'est actuellement disponible sur le marché pour soigner l'ALD. Plusieurs études d'observation ont démontré que la greffe de cellules souches hématopoïétiques (HSCT) peut améliorer le taux de survie global à cinq ans chez les patients atteints d'ALD cérébrale. En revanche, il n'est pas prouvé que cette approche améliore les résultats cliniques pour les patients atteints du phénotype AMN.

Contacts pour la presse

BEI

Lorenzo Squintani, l.squintani@eib.org

Tél. +352 691 285 772

Site web : www.eib.org/press

Service de presse : +352 4379-21000 – press@eib.org

Commission européenne

Flora Matthaes, flora.matthaes@ec.europa.eu

Tél. + 32 2 298 39 51

Site web : ec.europa.eu/invest-eu

Minoryx

Andrew Lloyd & Associates

Emilie Chouinard, emilie@ala.com – Juliette Schmitt-dos Santos, juliette@ala.com

Tél. : +33 (0)1 56 54 07 00

@ALA_Group